



## RAPPEL DES FAITS

# Et le « Footbelgate » éclata au grand jour

Il y a presque trois ans, de nombreux acteurs du football belge ont été rattrapés par la justice

**L**e 10 octobre 2018, le football belge fait la une de tous les médias. Pas pour de nouveaux exploits sur le terrain mais en raison d'une enquête du parquet fédéral menée par le juge d'instruction du Limbourg. Une affaire qui secoue de nombreux acteurs du ballon rond.

## 1 Le « Footbelgate », qu'est-ce que c'est ?

C'est une vaste enquête judiciaire du parquet fédéral menée par le juge d'instruction du Limbourg. Tout démarre fin 2017 suite à un rapport de la Cefif (cellule de traitement des informations financières) constatant des flux suspects d'argent dans 27 agences bancaires du Limbourg. Une enquête est lancée et, au fil du temps, le dossier prend de l'épaisseur dans un monde du football très opaque. L'instruction porte sur « organisation criminelle, blanchiment d'argent et corruption privée ». Le 10 octobre 2018, une vaste opération est lancée à travers tout le pays avec 44 perquisitions. Dont 9 dans des clubs de D1A (Anderlecht, Bruges, Genk, Courtrai, Malines, Ostende, Lokeren, Gand et le Standard). Mais également chez des dirigeants de Malines (Olivier Somers, Thierry Steemans, Stefaan Vanroy, Jo-

han Timmermans), de Waasland-Beveren (Dirk Huyck et Olivier Swolfs), des agents (Dejan Veljkovic, Mogi Bayat, Karim Mejjati et Walter Mortelmans), deux arbitres (Sébastien Delferière et Bart Vertenten), un coach (Ivan Leko), un joueur (Olivier Miny), un ancien avocat (Laurent Dennis) et des proches de Veljkovic (Maria Bogojevska et Dragan Siljanovski). Des objets pour une valeur de huit millions d'euros — dont des montres de luxe — sont saisis par la justice. Au total, 28 personnes sont interceptées et 22 conduites devant le juge d'instruction du Limbourg. 19 seront inculpées. Il y en aura d'autres au fil d'une enquête tentaculaire mêlant d'un côté de la fraude mise en place par plusieurs agents et de l'autre la falsification de deux rencontres dont Malines — Waasland-Beveren.

## 2 Qui sont les figures de proue de ce dossier ?

Très rapidement, deux grandes figures émergent dans cette opération baptisée « mains propres » : Dejan Veljkovic et Mogi Bayat. Deux agents très bien introduits dans de nombreux clubs belges. L'agent serbe est impliqué dans deux aspects de l'affaire. D'abord, la mise en place — avec l'aide des dirigeants de clubs pros — d'un système de commissions occultes via de fausses factures de « scouting » ou encore de « consulting ». Ensuite, il est à la base de la tentative de falsification du championnat de D1A 2017-18 visant à sauver Malines de la descente. En prenant contact avec les dirigeants malinois, ceux de Waasland-Beveren et les arbitres Vertenten et Delferière. Dans les cordes, Veljkovic accepte de né-

gocier avec la justice en devenant le premier « repent » de Belgique. En échange d'aveux complets et d'informations non démenties par la suite, il peut avoir une remise de peine (5 ans avec sursis, 80.000 euros d'amende avec sursis et la confiscation des avantages patrimoniaux illégaux). Mogi Bayat, lui, est concerné par le volet fiscal en étant soupçonné d'avoir maximisé ses profits sur le dos de joueurs et de clubs lors de transferts et d'avoir organisé un « carrousel TVA » avec des montres de luxe. Mais son implication pourrait grandir via sa propension à offrir les dites montres soit à des dirigeants, soit à d'autres acteurs du foot comme l'indique le documentaire de la RTBF. Enfin, un troisième homme prend de plus en plus de place :

Sébastien Delferière. Arbitre de D1A jusque fin 2018, le Hennuyer a noué des contacts très proches avec Dejan Veljkovic. Il y a des échanges de bons procédés entre les deux hommes. Et les aveux de l'ancien agent concernent Delferière à plusieurs égards. Dont la tentative de l'ancien arbitre de jouer l'entremetteur pour un passage de Felice Mazzù à Bruges, sa prestation arbitrale lors de Charleroi — Gand en octobre 2017 ou encore la promesse qu'il aurait effectuée à Herman Van Holsbeeck avant un Bruges — Anderlecht en Playoffs 1 en 2017.

## 3 Où en est-on aujourd'hui ?

D'ici peu, Dejan Veljkovic — 200 heures d'audition au compteur avec la justice — devrait voir son mémorandum ratifié et son statut de « repent » ac-

té. L'instruction de l'opération « mains propres », elle, est bientôt bouclée même si d'autres révélations tomberont encore. Cela pourrait bouger au début de l'année 2022 avec des renvois vers différents tribunaux pour plusieurs acteurs de ce dossier. Et ce, même si certains s'en sortent avec des transactions pénales. En attendant, ce « Footbelgate » a ouvert d'autres brèches. Notamment les dossiers gérés par Michel Claise. Le juge d'instruction de Bruxelles a dans le viseur des agents comme Christophe Henrotay, Patrick De Koster et Didier Frenay mais également Herman Van Holsbeeck, ancien manager du Sporting d'Anderlecht. Avec comme principaux motifs : « blanchiment, corruption privée et association de malfaiteurs ». ●

G.R.



Les enquêteurs ont perquisitionné les locaux d'Anderlecht à Neerpede, en avril 2019. © Photonews

### SCANNEZ-MOI

Retrouvez les grandes dates du Footbelgate en suivant ce QR Code



L'ancien président Roland Duchâtelet n'en démord pas : le Standard a été privé du titre en 2014 suite aux magouilles de certains agents

## « Je ne voulais pas m'allier avec eux »

Sur le plan sportif, le scénario de la saison 2013-2014 est connu. Après avoir dominé la phase classique et abordé les Playoffs 1 avec 5 points d'avance sur Anderlecht, et même 8 après la victoire sur le Sporting lors de la 1<sup>re</sup> journée, le Standard finit avec... 2 points de retard sur l'équipe bruxelloise. Ce dénouement est toujours resté en travers de la gorge de Roland Duchâtelet, actionnaire principal et président du Standard entre 2011 et 2015. Si sa colère à l'époque se cristallisait sur les décisions arbitrales (« Elles nous ont fait perdre quatre matches en Playoffs 1 », avait-il déploré en 2014), sa conviction a grandi au fil des mois qu'il y avait quelque chose de plus malsain, de plus profond et de plus surnois derrière tout ça. Le fracas causé par le Footbelgate à l'automne 2018 a apporté du

crédit à sa thèse. Cette confrontation au côté obscur du football a été le signal de son retrait progressif du monde du ballon rond en Belgique. « C'est à la suite des matches truqués de cette saison-là que j'ai décidé de vendre le Standard », nous avait-il encore rappelé quelques jours avant le Clasic.

### « LE STANDARD GÊNÉ »

Roland Duchâtelet exerce un regard fataliste sur ce Footbelgate. « Le milieu du football ne parvient pas à s'auto-corriger », constate-t-il. « Il est inconcevable que le frère de Mogi Bayat, avec toutes les casse-pieds que celui-ci traîne, soit devenu président de la Fédération avec l'accord des clubs. Dans ce cas précis, la minorité qui n'était pas d'accord n'a pas eu suffisamment de poids pour s'y opposer. Cet exemple

est assez significatif de cette incapacité. » Le ver est dans le fruit en quelque sorte. « C'est effarant de voir comment Bruges, La Gantoise, Anderlecht et le SC Charleroi ont mis la main sur la Pro League en éliminant les trois administrateurs indépendants qui y siégeaient. Je suis sidéré par ces personnes qui entrent dans le football avec les meilleures intentions du monde et qui pensent qu'ils doivent s'allier avec des gens comme Mogi Bayat pour avoir du succès rapidement. Bruno Venanzi l'a fait parce qu'il voulait absolument Michel Preud'homme comme entraîneur... »

Roland Duchâtelet cherchait le succès autrement. « Le Standard a été privé du titre en 2014 à cause des magouilles de certaines personnes qui ont voulu bloquer son développe-

ment. Il a été purement et simplement éliminé parce qu'ils se disaient que le club, avec Roland Duchâtelet à sa tête, était potentiellement le club le plus puissant financièrement du pays. Le problème est que le Standard ne jouait pas leur jeu. Je ne voulais pas m'allier avec eux, le Standard avançait à contre-courant dans ce milieu-là, il ne faisait pas partie de leur réseau et était donc gênant. Il était donc important en 2014 de mettre le Standard à l'écart alors qu'il pouvait devenir champion. » Ce n'est pas simple pour la Justice de juguler toutes les dérives. « À mes yeux, le système judiciaire actuel est trop fragile

pour s'attaquer à des problèmes aussi larges et importants que le Footbelgate. Il fonctionne bien, par exemple, pour un meurtre, qui est assez « simple » au niveau de l'analyse. Le système n'est pas adapté et n'a pas été conçu pour le traitement de dossiers qui englobent des centaines de personnes à auditionner et des institutions. Le seul moyen de rectifier le tir, c'est donc de trouver autre chose. »

DIDIER SCHYNS (AVEC PH.G.)



Duchâtelet a complètement quitté le monde du football. © Belga